



Saison 2021-2022

Dossier de présentation

Les Femmes de la maison

de Pauline Sales

(Les Solitaires Intempestifs, 2021)

traduit en espagnol par Pablo Fante

Ce texte est lauréat de l'édition 2021-2022 de Contxto, réseau fondé par ARTCENA, le ministère de la Culture, le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, la SACD et l'Institut français.

Traduction cofinancée par les instituts français d'Argentine, du Chili, les services de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France en Bolivie, en Uruguay et en Colombie, et ARTCENA dans le cadre du réseau Contxto

Sommaire

I.	Le texte	2
1.	Résumé.....	2
2.	Note d'intention de l'autrice.....	2
3.	Extraits du texte	3
4.	Revue de presse sélective	4
5.	Vie du texte en France	5
II.	L'auteur	6
III.	Le traducteur	8
IV.	Le réseau Contxto	9

Ce dossier fait partie d'un **kit ressources Contxto complet**, avec une interview vidéo de l'auteur réalisée par ARTCENA disponible sur notre site internet.

I. Le texte

1. RÉSUMÉ

Les années 40, un homme aime une femme photographe qui le quitte pour un autre. Afin de lui permettre de vivre pleinement sa vie de femme et d'artiste, il lui offre, en cadeau d'adieu, le mariage et une maison. Cet acte fondateur va modifier Joris et son rapport aux femmes. Des années plus tard, de nouveau propriétaire de la maison, il ne se résout ni à la vendre ni à la louer. En souvenir de cet ancien amour, il la prête à des femmes artistes qui en font, pour quelques semaines ou quelques mois, leur abri, leur atelier, leur lieu de création. Il y a quelques règles à respecter, une œuvre à laisser en fin de séjour et la présence d'une femme de ménage qui veille sur la maison autant que sur la locataire. La maison des femmes accueille différentes artistes et sollicite plusieurs femmes de ménage, les années passant. Simone tente de prendre son indépendance et de trouver son identité artistique dans les années cinquante. Miriam et ses compagnes explosent les règles et font souffler le vent américain de la liberté et de l'émancipation des années soixante-dix, enfin trois résidentes d'aujourd'hui cherchent à échapper, chacune à leur manière, à l'instrumentalisation dont peut faire les frais la figure de l'artiste femme après avoir été tant niée.

2. NOTE D'INTENTION DE L'AUTRICE

« *Les femmes de la maison* se déroule sur trois temps. La pièce propose, en miroir avec la société de chaque époque, un regard sur la femme et l'artiste, seule, en collectif, féministe ou pas. Elle retrace un chemin, qui ne se prétend pas exhaustif ni historique, mais sensible et fictionnel. Y sont forcément abordées, en creux ou plus frontalement, les grandes questions, les grandes frictions : le rapport aux hommes, plus largement au patriarcat, le désir d'action et ou de passivité, la sororité qui n'empêche pas la rivalité, les questions de classes et d'origine, comment l'intime est lié au politique, de quoi naît la recherche artistique, le rapport au temps, à l'espace, au travail. Aux côtés de ces femmes artistes, des femmes employées aux travaux ménagers. Soit-disant secondaires, elles œuvrent pour que d'autres s'émancipent, elles révèlent parfois le fossé qui les sépare - à qui et pour qui œuvrons-nous en tant qu'artiste ? - s'émancipent elles-mêmes, en tout cas influencent les œuvres et les personnes et sont influencées par elles.

Pendant ce temps-là, Joris, le seul homme de la pièce, filme la décolonisation, plus attentif et capable d'empathie envers ces peuples qui cherchent l'indépendance que vis à vis des femmes qu'il loge, par hasard, aime-t-il à rappeler. Homme à femmes d'une manière singulière (il accumule une collection d'œuvres d'art réalisées par des femmes), il se tait le plus souvent en leur présence et profite de ce drôle de rôle que lui confère son grand âge au fur et à mesure que la pièce avance et à quoi l'oblige son sexe - pour une fois en minorité - se faire oublier et assister à l'intimité des femmes aux premières loges. »

Pauline Sales

3. EXTRAITS DU TEXTE



Simone. Je ne crois pas que la maison a été souvent vide. Il y a toujours une femme quelque part qui a besoin d'espace et de temps. Je me lève tôt. Je regarde mon visage dans le miroir fêlé de la salle de bain. Je dis bonne à rien, salope, tu va te réveiller, tu vas te réveiller un peu, espèce de courge, j'escalade la baignoire, je fais couler l'eau froide de la douche d'abord sur mes pieds puis de plus en plus haut jusqu'à voir ma peau rougir. J'attrape le bout de savon qu'une autre a laissé, à moins qu'il ait été là de tout temps, ce genre de bout de savon strié et sec qui traîne dans toutes les salles de bain commune et je le mets au défi de mousser. J'enfile un pantalon, une chemise d'homme, un cardigan trouvé dans la commode que je n'aurais pas acheté, avec un col châle couleur vert d'eau au parfum de muguet, des chaussettes en laine, des godillots et je descends dans la cuisine. Alors la bonne petite connasse elle va y arriver *aujourd'hui* ? Et je m'escrime à préparer le café. Le plus souvent je n'arrive pas à allumer la cuisinière. Connasse, connasse, connasse, je suis certaine que toutes les femmes avant et après sont plus belles que moi et seront meilleures. Plus puissantes, plus fortes, plus irradiantes, plus définitives, plus colossales, alors néantissime, tu vas y arriver ? Je froisse le papier journal qui brûle sans consumer le bois. C'est qu'on a froid, c'est qu'on mordrait pour un café. Le temps que tu perds, laide comme un cul. »



Judy. Il n'y a pas d'hommes.

Miriam. Non, il n'y en a pas

Annie. Non.

Judy. En fait ça n'existe pas.

Miriam. Oui c'est ça.

Annie. Depuis notre enfance et bien avant on nous fait croire que ça existe.

Judy. C'est la première croyance. Les hommes, tu vas voir petite, c'est quelque chose.

Miriam. Et ça n'existe pas.

Judy. Mais rien.

Miriam. Absolument rien. »

**Extraits de *Les Femmes de la Maison* de Pauline Sales,
Les Solitaires Intempestifs, 2021**

4. REVUE DE PRESSE SÉLECTIVE

« Ni manifeste, ni documentaire, la pièce écrite et mise en scène par Pauline Sales se situe à la lisière, à l'endroit où la fiction devient le berceau de la nuance, des variations et, chemin faisant, de la remise en perspective socio-historique du féminisme. Qu'elles soient sorties des années 1950, 1970 ou 2020, plasticiennes, performeuses ou autrices, les femmes-artistes imaginées par la dramaturge sont, à chaque fois, les témoins de leur époque, d'une tranche de « vécu féminin », d'un mouvement féministe en gestation, en expansion ou en question. »

Vincent Bouquet, Sceneweb, 14 janvier 2021

« Être une femme n'est plus une honte ni une humiliation mais un accomplissement de soi. Malice et facétie, la pièce de Pauline Sales donne à voir et à entendre – émotion et provocation – les excès en matière de féminisme, défenseur-e-s et détractrices mêlés. Certes, les stéréotypes masculins ont volé en éclat, mais il faut toujours leur résister. Associer la femme à l'art et parler d'elle comme créatrice est le joli défi relevé de l'auteure. »

Véronique Hotte, Hottello théâtre, 13 janvier 2021

« Vous en voulez, de l'histoire de l'art située et féministe, des invisibilisations et des silenciations, des constellations, des sororités, de l'écriture inclusive et des non binarités ? Foncez sur ces Femmes de la maison. Vous trouvez qu'« autrice » est un mot affreux et qu'on a le droit d'aimer être importunée ? Venez-y quand même voir. Non vraiment, non, vous êtes contre les femmes, mais alors tout contre ? Allez, entrez, il y a des femmes, des actrices, très belles, de toutes les façons, et absolument. »

Corinne François-Denève, Un fauteuil pour l'orchestre, 12 janvier 2021

« L'écriture vive, drôle, piquante et habitée de Pauline Sales emporte. Elle saisit au vol, passionnée. Très vite, ces portraits de femmes, ces histoires d'émancipation féminine, attrapent et questionnent. [...] Véritable fresque retraçant l'histoire d'une lutte pour un monde plus égalitaire, plus juste, Les Femmes de la maison touche par la force de ses personnages, la richesse du jeu et la précision de la mise en scène. »

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore, L'œil d'Olivier, 12 janvier 2021

« Une interrogation permanente qui dit précisément la complexité du débat féministe mais aussi tout simplement l'ambivalence du genre humain. [...] Les femmes de la maison devient un spectacle nuancé qui ne veut pas trancher ni juger, ni documentaire ni pure fiction il se sert de la matière théâtrale pour prendre la juste distance sur l'histoire, pour mettre en avant également la folle richesse du débat d'idées et enfin pour célébrer la satisfaction des luttes accomplies, des émancipations gagnées et pour puiser le courage requis pour les batailles qui restent à emporter. »

Audrey Jean, Theatre.com, 18 janvier 2021

5. VIE DU TEXTE EN FRANCE

Mise en scène de l'autrice

Théâtre Jacques Carat de Cachan, Cachan, 30/01/2021

Les Scènes du Jura, Lons-le-Saunier, 14/12/2021

Théâtre Gérard Philippe, Saint-Denis, 11/05/22 > 22/05/22

II. L'autrice

PAULINE SALES



© Cédric Baudu

Formée au TNS (groupe 26), Pauline Sales, est comédienne, metteuse en scène, et écrit pour le théâtre. Elle est l'autrice d'une vingtaine de pièces, éditées pour la plupart aux Solitaires Intempestifs et dont plusieurs sont traduites. Elles ont notamment été mises en scène par Jean Bellorini, Marie-Pierre Besanger, Philippe Delaigue, Odile Grosset-Grange, Lukas Hemleb, Marc Lainé, Arnaud Meunier ... Après avoir été autrice associée à la Comédie de Valence durant sept ans, elle codirige avec Vincent Garanger de 2009 à 2018 le Préau, Centre Dramatique National de Normandie à Vire où ils mènent un travail de création principalement axé sur la commande aux auteurs et aux metteurs en scène. Ils créent également le festival Ado qui fut novateur dans le paysage théâtral français en proposant un vrai temps théâtral avec et pour les jeunes. Aujourd'hui, Pauline Sales continue sa démarche d'écrivaine et de mise en scène dans le cadre de la compagnie À L'ENVI. Elle cherche à rendre sensible nos humanités dans toutes leurs complexités et contradictions. "J'essaie à chaque nouvelle écriture de trouver un biais singulier et pertinent pour questionner notre époque en tentant de multiplier les points de vue." Elle fait partie de la coopérative d'écriture qui réunit treize écrivains français et propose diverses expériences d'écriture.

AUTRES TEXTES DRAMATIQUES PUBLIES

- *66 pulsations par minute*, Les Solitaires Intempestifs, 2018
- *J'ai bien fait ?*, Les Solitaires Intempestifs, 2017
- *Docteur Camiski ou l'esprit du sexe*, L'Arche, 2015 (avec Fabrice Melquiot)
- *Cupidon est malade*, Les Solitaires Intempestifs, 2014
- *En travaux*, Les Solitaires Intempestifs, 2011
- *De la salive comme oxygène*, Les Solitaires Intempestifs, 2010
- *A l'ombre*, Les Solitaires Intempestifs, 2010
- *Le Jeu d'histoires libres*, L'Arche, 2009 (avec Enzo Cormann et Fabrice Melquiot)
- *Israël-Palestine, Portraits*, L'Arche, 2009
- *Family Art*, Les Solitaires Intempestifs, 2009
- *Les Arrangements*, Les Solitaires Intempestifs, 2008
- *Caravanes (Prestige)*, Espaces 34, 2005 (avec Rémi de Vos, Emmanuelle Marie et Fabrice Melquiot)
- *Désertion*, Les Solitaires Intempestifs, 2005
- *La Route*, Lansman, 2004
- *L'Infusion*, Les Solitaires Intempestifs, 2004
- *Le Groenland*, Les Solitaires Intempestifs, 2003
- *Cake ! suivi de Il aurait suffi que tu sois mon frère*, Les Solitaires Intempestifs, 2002
- *Dépannage*, Les Solitaires Intempestifs, 2002
- *La Bosse*, Les Solitaires Intempestifs, 2000

PRIX, RECOMPENSES

Le texte est Finaliste du Grand Prix de Littérature Dramatique Jeunesse – ARTCENA en 2021

III. Le traducteur

PABLO FANTE



© Hugo Pizarro

Pablo Fante. Poète, traducteur, musicien et vidéaste franco-chilien. Docteur en Lettres (Université de Toulouse). Auteur de 4 recueils de poèmes. Il a publié plus de 20 traductions d'ouvrages, parmi lesquels on peut citer Montaigne, Olympe de Gouges, Restif de la Bretonne, Georges Perec, Romain Gary ou Hector Berlioz, des poètes actuels tels que Perrine Le Querrec, Yvon Le Men, Aurélia Lassaque ou Bernard Noël, et des dramaturges contemporains tels que Nathalie Fillion, Magali Mougel, Kevin

Keiss, Lancelot Hamelin et Guillaume Poix. En tant que fondateur et membre des groupes de poésie et musique Orquesta de Poetas et Radio Magallanes, il s'est également produit dans différents pays d'Amérique latine et d'Europe.

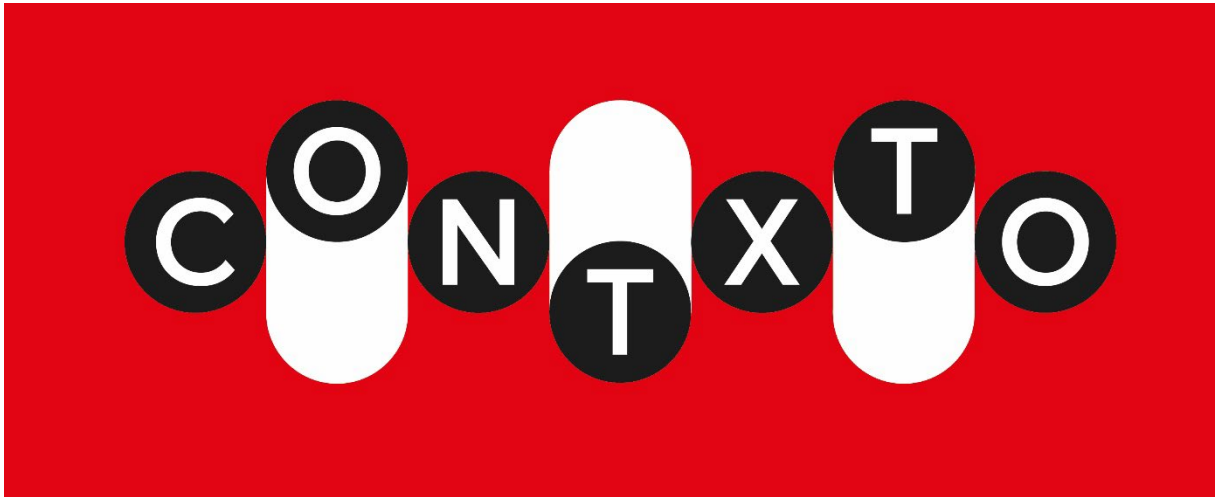
LE MOT DU TRADUCTEUR

« L'histoire se déroule dans une maison habitée par des femmes, au cours de trois périodes bien précises, qui permettent de comprendre l'évolution de la position des femmes dans la société, ainsi que leur propre réflexion sur le féminisme. L'action commence dans les années 1950 en présentant une femme qui cherche à mener une vie indépendante par rapport à son conjoint. Dans les années 1970, la maison de ce couple est transformée en une résidence d'artistes. Cette partie de la pièce correspondant à un hommage à la Womanhouse, la célèbre installation féministe animée en Californie par Judy Chicago et Miriam Shapiro. La troisième partie de la pièce, qui se situe dans les années 2020, croise différentes positions actuelles sur la question du féminisme.

La traduction de cette œuvre et de l'ensemble des éléments lexicaux liés aux études de genre et de féminisme ont été abordés avec grande précaution. »

Pablo Fante

IV. Le réseau Contxto



Afin d'encourager le rayonnement de l'écriture dramatique francophone à l'international, ARTCENA s'est associé avec le **ministère de la Culture**, le **ministère de l'Europe et des Affaires étrangères**, l'**Institut français** et la **SACD** pour créer Contxto.

Ce dispositif a pour objectif de favoriser la traduction des textes d'auteurs francophones, leur diffusion et leur création dans le monde. Contxto se déploie dans le monde grâce à des membres partenaires, Instituts français à l'étranger et services d'ambassades. Il s'appuie sur leur savoir-faire et sur leurs connaissances des opérateurs locaux.

Contxto est coordonné par ARTCENA
68 rue de la Folie Méricourt
75011 Paris
France
artcena.fr
contact@artcena.fr
(+33) 1 55 28 10 10

